

carnet

PORTRAIT

par Hubert Vialatte
@Hubertvialatte

Philippe Laurent, au cœur des villes

Il prend la barre du navire, en pleine tempête. Philippe Laurent, maire UDI de Sceaux, depuis près de vingt ans, a pris la présidence de l'association Centre-Ville en Mouvement.

C'est un moment décisif face aux craintes de confinements à répétition. L'urgence ? Un « soutien immédiat au petit commerce » avec des mesures fortes : poursuite du moratoire des extensions des centres commerciaux périphériques, aide à la transformation digitale ou encore création de foncières communales, une idée poussée par Alain Griset, ministre délégué aux PME. « A Sceaux, la ville est déjà propriétaire d'une vingtaine de murs de commerce. Cela permet de fixer des loyers de montants différents pour conserver une diversité d'activités commerciales », assure Philippe Laurent.

C'est lui-même qui a fondé Centre-Ville en Mouvement, en 2005... Il y a toujours été actif. L'association est un laboratoire où sont explorés « les outils de revitalisation à généraliser, la façon de lutter contre la paupérisation de l'habitat ou des équipements, la logistique du dernier kilomètre... », explique, avec passion, cet ancien consultant spécialisé dans la gestion publique locale. « Les maires doivent être à la manœuvre. Ils ont les leviers pour agir : préemption de murs, aménagement de voiries, ouverture d'équipements culturels, création d'animations... », martèle encore ce Nordiste de 66 ans, au caractère bien trempé, qui a traversé des épreuves.

Il y a cinq ans, ce père de deux garçons a été endeuillé par la disparition de sa fille de 21 ans, emportée par une leucémie. « J'ai reçu une vague de sympathie de tout le monde politique », se souvient-il, ému.

« Il s'est énormément investi pour l'attractivité de son cœur de ville », glisse Pierre Creuzet, numéro deux de l'association, qui le côtoie depuis vingt ans. Philippe est un couturier du centre-ville. » Cet énergique ingénieur, ancien de Centrale Paris, prête une attention au moindre détail. « Dans la rue, je l'ai vu demander à quelqu'un, qui venait de jeter son mégot par terre, de le ramasser », s'amuse Pierre Creuzet. De même, « il valide en personne les documents écrits, avec une grande rigueur, jusqu'au



DR

bon usage des majuscules ». « J'ai horreur que l'on fasse des fautes, admet l'intéressé également diplômé de Sciences Po Paris et qui a dirigé l'hebdomadaire « L'Économie » au début des années 1980. Quelqu'un d'un certain niveau qui fait des fautes se décrédibilise. »

Des mandats de poids

Ce sportif aguerri, qui alterne longues randonnées cyclistes et séances de musculation à 5h30 du matin, est convaincu de la force « de l'action publique locale, qui permet de réaliser des choses concrètes ». Il assume des mandats de poids, au prix de longues journées de travail : secrétaire général de l'AMF, conseiller régional d'Ile-de-France, président du conseil supérieur de la fonction publique territoriale, vice-président de Paris Métropole... Philippe Laurent aime à se mouvoir « dans des instances pluralistes. Les idéologies pour les idéologies, ce n'est pas mon truc. Je n'ai jamais été parlementaire : j'aurais dû faire trop de concession ! », sourit ce « centriste de toujours », à la barbe soignée.

Le secret de Philippe Laurent pour tenir la distance ? « Une sieste de 10 minutes. Dès que je peux, je la fais », sourit-il. Il se reproche, parfois, son « caractère trop entier. Mon entourage ne comprend pas toujours mes colères. Mais ça m'énergise de voir des situations idiotes [rire]. Par exemple, les communes n'ont plus la main sur des travaux simples, comme les ordures ménagères... Les intercommunalités technocratiques dominent comme des rouleaux compresseurs. Cela aboutit à des collectes d'ordures le samedi matin dans des copropriétés. Absurde ! » « Philippe est un peu bourru et n'a pas la langue dans sa poche. Il s'est fait quelques ennemis, mais il a réalisé un beau parcours, résume Pierre Creuzet. Il cherche depuis six mois un successeur à son manager de centre-ville, qui part en retraite. Il veut une personne extraordinaire, et mouille la chemise pour la trouver ! » Le détail, décidément... ■